

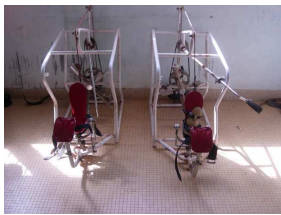
Rapport de stage

➤ Lieu de stage :

Hôpital général du grand yoff (anciennement CTO) à Dakar, dans un service externe composé d'une grande salle de rééducation et de plusieurs petites salles avec tables de massage pour accueillir individuellement les patients.



➤ Matériels :



La grande salle de rééducation est équipée de barres parallèles, espaliers, planche de Friemann, tapis de sol, ballon de Bobath, ballon, objets en bois pour travailler la motricité fine.

Dans une autre salle, un vélo, des modules accrochés au mur (pour la rééducation du membre supérieur), ainsi qu'une table de verticalisation sont à disposition.

Une cage de mécanothérapie est aussi présente, avec sangles et poids pour les montages. Des lampes à infra-rouges sont présentes et en bon état ainsi que des appareils d'électrothérapie. Les ultra-sons sont par contre en mauvais état, ne fonctionnant pas toujours.

➤ Matériels manquants (qui pourrait éventuellement être apporté sur place par des futurs stagiaires) :

- des éponges neuves pour l'électrothérapie, voir des électrodes
- des legos, gros puzzles pour enfants, jeux, ficelles, perles pour travailler la motricité fine
- des thérabands
- des planches d'anatomie pour accrocher au mur
- des programmes de rééducation pour la PTH, la lombalgie..
- des affiches sur l'école du dos

➤ L'Equipe

Elle compte 4 kinésithérapeutes, 3 aides kiné et 2 autres stagiaires sénégalais. Le major des kinésithérapeutes, Sidibe Diery a été très accueillant. Il m'a expliqué le fonctionnement du service, présenté à l'équipe et je l'ai suivi pendant les 4 premiers jours pour pouvoir observer comment il travaillait. Puis lui et les autres kinés m'ont confié certains de leurs patients, que j'ai pu prendre en charge et suivre jusqu'à aujourd'hui. Tous les membres de l'équipe sont vraiment sympas et c'est très agréable de pouvoir travailler dans la bonne humeur et la décontraction...

Un bémol quand même : les kinésithérapeutes sont bien formés au Sénégal, ils ont les connaissances anatomopathologiques, cliniques et pratiques (j'ai pu le constater à plusieurs reprises en échangeant des idées avec eux ou en les regardant travailler), mais parfois, les aides kinés manquent de un peu de rigueur professionnelle par rapport aux horaires, aux bilans à effectuer, au contenu du traitement lui-même (préférence donné au massage)..

➤ Les cas rencontrés

Depuis le début de mon stage, j'ai pu suivre 2 enfants IMC, et beaucoup de fractures en général : au niveau de la cheville, fémur, tibia, membre supérieur ainsi que des épaules gelées.. En effet les accidents sont malheureusement vite arrivés au Sénégal et le récit des patients est parfois déroutant...J'ai suivi une patiente par exemple, âgée de 75 ans qui s'est fait une fracture du col du fémur en descendant d'un car rapide.. Le chauffeur n'ayant pas marqué l'arrêt assez longtemps, la vieille femme a chuté et est retombée sur sa hanche... Beaucoup beaucoup de cas de lombalgies (hernie discale, lombosciatalgie, arthrose), de pieds bots varus équin et aussi d'élongation du plexus brachial chez les tout petits...Des patients souffrant d'hémiplégie viennent aussi dans le service mais je n'en ai pas eu à ma charge..



➤ Les réunions et échanges

Toutes les 2 semaines, un des stagiaires doit présenter devant l'équipe le cas d'un patient qu'il suit. La semaine dernière, maxime, un stagiaire sénégalais a fait une présentation sur un cas de gonarthrose. C'était très intéressant car il a détaillé le profil de son patient, le bilan de prise en charge, les buts et les grandes lignes de traitement.. Cette semaine, c'est à mon tour de présenter un cas : j'ai choisi l'hernie discale..

Ces réunions nous permettent d'échanger nos idées, et de discuter sur les différents traitements possibles...

J'ai pu également assister à un séminaire sur les fistules vésico-vaginales (sujet de mon mémoire) étalé sur 3 jours : le matin on assistait à une conférence (sur la pathologie et les différentes techniques opératoires possibles) et l'après-midi à l'opération elle-même !! C'était vraiment très intéressant de pouvoir voir et avoir les explications du chirurgien sur le protocole opératoire.

➤ Difficultés rencontrés

- Les dossiers des patients ne sont pas toujours bien remplis ou le diagnostic médical n'est parfois pas très clair..Dans ces cas-ci, on travaillait à plusieurs pour faire le bilan de prise en charge du patient.
- La communication avec certains patients (surtout les petits) était difficile au début car certains ne parlaient pas beaucoup français..Avec les autres kinés, j'ai pu apprendre quelques mots de wolof qui permettent de se débrouiller comme : bessel (contracter), bankal (pliez), tallal (étendez)...Avec mes quelques mots de wolof et leur quelques mots de français maintenant ça va beaucoup mieux !!!
- Il est fréquent que les patients viennent faire leur séance de kiné bien après leur intervention chirurgicale (l'intervention ayant déjà coûté chère et la séance de kiné coûtant 4500 francs CFA) et il n'est pas rare de constater que les articulations sont très raides et très douloureuses..

➤ La vie dakaroise

A notre arrivée à Dakar, nous avons pris un gros coup sur la tête : à la fois frappé par la pauvreté, la mendicité (surtout les enfants, handicapés et vieillards), la pollution, la densité de population au mètre carré.. Gros choc des cultures et des traditions...

Et puis, plus les jours avancent plus tu prends confiance dans cet univers qui te semblait si étranger au départ...

La religion est omniprésente au Sénégal, on s'en est vite rendu compte car réveillé à 5h du mat par le muezzin les premiers jours...Elle interfère aussi avec la santé parfois, certains patients préférant suivre les bons conseils de leur marabout plutôt que ceux du corps médical !!! Il est très fréquent de voir des patients, surtout chez les petits IMC, couverts de grigris offerts par les marabouts...Moins de patients viendront le vendredi car c'est jour de prière...

Nous avons eu la chance d'être accueilli plusieurs fois dans des familles sénégalaises (invité par des patients, des collègues..) et de pouvoir partager des repas avec eux.. Les sénégalais sont très accueillants et veillent toujours à que tu sortes de table le ventre bien rempli !!!

D'ailleurs, à chaque fois, nous n'avons pas demandé notre reste tellement c'était délicieux !!

Il est bon de savoir qu'il est rare de se faire des amis dans la rue à Dakar car les relations sont vite intéressées mais que lorsque tu franchis la porte d'une maison, la téranga sénégalaise revient au galop !!!